

12A Toi le paralysé.

Dans ton fauteuil tu as le temps, tu regardes passer les gens.
Ils sont fiers de pouvoir marcher, évitent de te regarder,
Toi, le paralysé.

Tu es devant eux et tu roules', tu perturbes' ce mouv' ment de foule,
Prends garde tu vas tout gâcher, pour eux, c'est une' belle' journée,
Toi le paralysé.
Ils te regardent, ils compatissent, pour un instant ils ont pitié,
Mais à peine' croisé ils t'oublie, certains t'auront même' bousculé,
Toi, le paralysé.

Le fond de ton fauteuil, c'est le bout de ta vie.
Maintenant sans orgueil, tu comprends le mépris.
Avant quand tu marchais, tu as fait des erreurs,
T'en réalises l'horreur, c'est trop tard et tant pis.

C'est ton fauteuil et l'hallali, c'est l'escargot et sa coquille.
Le long des routes tu vas, tu fuis, recherchant des espaces' tranquilles',
Toi le paralysé.
Le temps qui passe' te fait comprendre, qu'il ne faut pas se résigner,
Ton accident t'as fait apprendre, que d'autres voies te sont tracées,
Toi le paralysé.

Dans tes yeux brille la sagesse, c'est ta force' sur les privations.
Tu peux tout voir et sans tristesse', tu n'as plus d'hommes pour horizon,
Toi le paralysé.

Le fond de ton fauteuil, c'est le fond de ta vie.
Maintenant sans orgueil, tu comprends tu souris.
Avant quand tu marchais, tu as fais des erreurs,
T'en réalises l'horreur, c'est trop tard et tant pis.

Le fond de ton fauteuil, peut être aussi un nid,
Où naîtront des idées, pour la prospérité.
Le fond de ton fauteuil, peut être aussi le lit,
Gardien de cet amour, qui viendra bien un jour.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr